



Dix-septième d'une série de 18 escorteurs d'escadre, le *Jauréguiberry* (T53 R5) fut conçu comme **escorteur d'escadre anti-aérien** (détection aérienne et conduite de missions aériennes). Mis sur cale à Bordeaux en septembre 1954 aux Forges et Chantiers de Gironde, lancé le 5 novembre 1955, il est **admis au service actif le 15 juillet 1958**.

Il participe en 1966 et 1968 avec la force Alpha dans l'Océan Pacifique à deux campagnes d'expérimentations nucléaires, puis à une troisième campagne en 1970, au côté du croiseur De Grasse (force Alpha non reconstituée). Il effectuera également en 1974 une longue mission en océan Indien en compagnie de la frégate Duquesne.

En 1977, quelques semaines avant son désarmement, le *Jauréguiberry* sert de cadre au **tournage du film « Le Crabe Tambour »** de Pierre Schoendoerffer.

Il est désarmé le 16 septembre 1977, après avoir parcouru 480000 milles, et devient le Q580. Il servit de cible d'expérimentation pour un un tir de missile MM40 et fut coulé le 30 mai 1986 au large de l'île du Levant.

Escales 1977 : Lisbonne, Lorient, Saint Pierre, Saint Jean de Terre Neuve, Halifax .

Le "JOJO" quitte Toulon le 11 janvier 1977 et accoste à Lorient le 19 pour une durée de 11 jours. Le début du tournage commence à quai et à la mer commence après embarquement de l'équipe de tournage, du matériel et de l'officier des pêches. L'appareillage pour l'Atlantique nord a lieu le 29 janvier après-midi. La traversée est éprouvante pour le personnel et le bâtiment sera mis à la cape pendant une dizaine d'heures. Le réalisateur Pierre Schoendorfer est satisfait, le visage des acteurs portera les stigmates de la traversée.

Présent sur zone du 5 février au 8 mars 1977, le Jauréguiberry fait escale à Saint-Pierre et Miquelon, Halifax, St Jean de Terre Neuve. Il assure son rôle d'assistance, contacts radio avec les chalutiers, soins médicaux, délivrance et collecte du courrier, petits ravitaillements et même un exercice de tir au canon sur un iceberg.

St Pierre 5, 10, 26 février, du 4 au 7 mars 1977

Halifax 7, 8 et 28 février et les 1er, 2 et 8 mars

St Jean 17, 18 et 24 février

Le 1er mars lors d'une escale à Halifax, il rencontre le RHM Centaure venu le remplacer. La relève s'effectue les 4 et 5 mars à Saint-Pierre. Le départ s'effectue le 7 mars et l'arrivée à Lorient le 14. Encore quelques jours de tournage et de détente à Lorient. Il appareille le 21 et rallie Toulon le 25 mars pour entrer en période de désarmement.

Plusieurs membres de l'équipage ont été figurants, notamment le maître timonier Wagner qui joue son propre rôle.

Le lieutenant de vaisseau Guillaume, dont le film s'inspire, a participé au tournage du *Crabe-tambour* comme conseiller technique. Lors de la scène du procès, il passait si souvent dans le champ de la caméra que Schoendorfer a fini par lui demander de revêtir une robe de procureur. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé figurant. Il y a notamment un gros plan sur lui après la réplique du « pacha » à Willsdorff.

L'ambiance sur la passerelle est très réaliste. Les ordres sont réglementaires et quelques phrases sont criantes de vérité : *"trop de monde sur cette passerelle"* ou *"le commandant n'aime pas que l'on parle sur sa passerelle en dehors du service"*. Quant au débarquement du commandant (*"Le commandant quitte le bord"*), cette cérémonie est tout à fait conforme au cérémonial militaire avec la garde d'honneur qui présente les armes et les honneurs rendus au sifflet par le gabier siffleur.

En 1977, le Jauréguiberry va terminer sa carrière comme vedette de cinéma, en effet de janvier à mars l'escorteur embarque six acteurs et une quinzaine de techniciens pour tourner à bord des scènes du film tiré du livre de Pierre Schoendorfer "le Crabe Tambour". à cette occasion de superbes images du Jauréguiberry "le nez dans la plume" seront filmées depuis un Super Frelon en mer d'Iroise.

Outre l'appareillage tourné à Lorient, de nombreuses scènes seront tournées sur le grand banc de Terre Neuve.

Le film est sorti en salle en décembre 1977 et a reçu trois Césars dont celui de meilleur acteur pour Jean Rochefort et meilleur second rôle pour Jacques Dufilho. Le film de Pierre Schoendorfer est un monument d'authenticité et le fait d'avoir été tourné en continu sur un bâtiment de la Marine pendant sept semaines y est pour beaucoup.

Le LV (H) Pierre Guillaume, qui avait inspiré à Pierre Schoendorfer le personnage inoubliable du Crabe-Tambour dans le roman et le film éponymes, est décédé à Paris le 3 décembre 2002. Il avait 77 ans.

Sur la passerelle du Jauréguiberry, le pacha prend la manoeuvre d'appareillage de Lorient.

Destination : les bancs de Terre-Neuve ; mission : l'assistance et la surveillance de la grande pêche.

Il évoque surtout cet officier du même âge que lui, toujours accompagné d'un chat noir, et qui se faisait appeler le "Crabe-Tambour". Pourquoi ce nom ? Parce que dans son entourage, ce n'était que "vieux crabe", "pauvre crabe", "gentil crabe", que son père l'appelait dans son enfance "petit

crabe" et, comme il jouait du tambour sur son estomac après un bon repas, il était devenu "Crabe-tambour". Ces réminiscences, dont le médecin fait état sur la passerelle, sont ressentis par le pacha comme autant de traits perçants, car lui aussi a connu cet homme et les circonstances de leur rencontre sont à jamais gravées dans son coeur.

Un conflit les avait notamment opposés au moment de l'affaire algérienne et de cet épisode douloureux, la blessure n'avait jamais été soignée. L'unique raison qui motivait l'embarquement du commandant pour cette mission, lui qui était rongé, à l'insu de tous, par un cancer du poumon, c'était cette ultime rencontre avec le "Crabe- Tambour" devenu capitaine de chalutier

Combien ont-ils été, les anciens d'Indochine, au moment du départ, à vouloir renoncer à retrouver la vieille Europe. Le médecin est l'un d'eux qui avait laissé son ami, le "Crabe-Tambour" rentrer seul en métropole. Peut-être est-ce pour mourir en paix avec lui-même que le commandant a voulu se manifester auprès de l'homme qu'il avait renié, peut-être est-ce un pardon que le "Crabe-Tambour" adresse à cet homme au crépuscule de sa vie sous la forme d'un adieu interminable transmis en scott. C'est à ce moment-là que l'on mesure la solitude du commandant face à l'imminence de la mort.